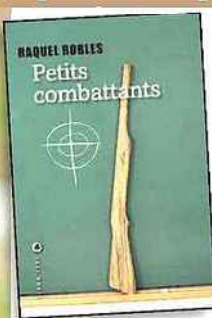




**ROMAN** PETITS COMBATTANTS • RAQUEL ROBLES • Editions Liana Levi

## « Nous savions quoi faire, où nous cacher, quand courir, quand pleurer. »



En Argentine, plus onze mille personnes ont officiellement "disparu" pendant la dictature militaire entre 1976 et 1983. Probablement y en a-t-il eu beaucoup plus qui ont laissé des familles entières dans un profond désarroi. De ce deuil impossible, Raquel Robles fait un récit émouvant et pudique.

C'est par la voix d'une fillette qui ne manque ni d'imagination

ni de courage que Raquel Robles aborde le point de vue des enfants de "disparus" que leurs parents, conscients du risque qu'il y avait à militer contre le pouvoir en place, avaient tenté de préparer tant bien que mal au "Pire". La toute jeune narratrice de ce roman a si bien intégré le combat des siens que lorsqu'ils ont été arrêtés en pleine nuit, elle a d'abord refusé de croire qu'ils aient simplement été emmenés, sans livrer une bataille homérique. Bouleversée d'avoir dormi lors des interrogatoires et des échanges de coups de feu qui n'ont pu manquer de se produire, elle décide, entre culpabilité et désespoir, de poursuivre secrètement leur lutte. Championne de la dissimulation, elle base sa stratégie sur la

feinte, entraînant son petit frère dans une résistance symbolique, en attendant fermement le retour du couple. Mais comment rester impassible, quand du jour au lendemain, on doit fuir en n'emportant que le strict minimum, quitter sa maison, ses jouets, ses animaux pour trouver refuge chez un oncle et une tante ? De quelle façon protéger ce petit frère dépassé par son chagrin qui déploie une confiance aveugle envers sa sœur ? Est-il possible de garder son sang-froid entre deux grand-mères éplorées, dont l'une ne s'est jamais remise du ghetto de Varsovie, et qui ont compris le sort que l'histoire avait réservé à leurs enfants ?

Dans ce récit en partie autobiographique, haut en couleur et en tendresse, Raquel Robles tente de rassembler les sensations de son enfance orpheline, l'incapacité à admettre la réalité et cette forme d'autodéfense déployée pour la

contourner, trouver un sens à un événement aussi brutal qu'incompréhensible. Lorsque les images lui manquent, elle colmate les blancs en réinventant les situations ou les circonstances. Avec une capacité d'auto-persuasion impressionnante, la petite fille imagine des manœuvres aussi rocambolesques qu'ingénieuses dont la détermination touche autant par sa naïveté que par sa témérité. Par ailleurs, le plus poignant de cet exercice de restitution surgit d'une autre guerre, celle que mène l'auteur contre la mémoire, entre la nécessité de l'oubli pour se reconstruire et l'indispensable devoir de transmission, afin d'éviter que les victimes ne soient assassinées une deuxième fois. Jamais larmoyant, "Petits combattants" illustre avec beaucoup de finesse le besoin de vérité de ceux qui n'ont pas pu offrir une cérémonie à leurs morts.

Béatrice Arvet

### REPÈRES

► Née en 1971 à Santa Fe, Raquel Robles est écrivain et enseignante. Spécialisée dans les sciences de l'éducation, elle travaille également auprès d'ados en difficulté. Membre fondateur de l'association HIJOS (Les enfants de disparus), elle s'est consacrée à la lutte contre l'impunité. "Petits combattants" est son premier roman.